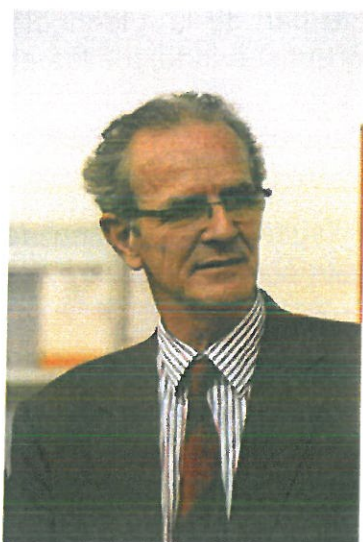




AEF Dépêche n°535185 - Paris, le 01/04/2016 08:30:00
- Formation professionnelle -

Compte : reception temps réel - (99992) - 92.103.66.82 - www.aef.info
 Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite,
 sauf accord formel d'AEF.

"Oui, il existe une formation professionnelle efficace !" (Henri de Navacelle, Aforp)



Henri de Navacelle, directeur général de l'Aforp
"Il serait bon que cessent ces poncifs rabâchés à propos de la formation professionnelle", considère Henri de Navacelle, directeur général du centre de formation industriel et technologique Aforp, dans une tribune publiée par AEF le 1er avril 2016. L'ancien directeur de la formation de l'UIMM défend la capacité des organismes de formation à innover et à développer une "vision stratégique" au service de la compétitivité des entreprises. Selon lui, face à "la tentation de la réponse unique (contrat unique, guichet unique, rapprochement des lycées professionnels et des CFA...), il est urgent de rencontrer ces professionnels de la formation et leurs apprenants pour constater

que l'argent de la formation professionnelle n'est pas gaspillé et que, bien au contraire, il permet de bien belles réussites individuelles et collectives".

"Il serait bon que cessent ces poncifs rabâchés à propos de la formation professionnelle : les 30 milliards qui seraient gaspillés, destinés aux seuls cadres des grands groupes, la seconde chance, les bas niveaux de qualification, les 'manuels', l'Allemagne, etc., etc. Et bien entendu, en conséquence, il conviendrait de dynamiter le système, de faire table rase..."

Fille d'une vraie paresse intellectuelle, cette pensée unique, qui propose toujours une solution unique pour résoudre d'un coup de baguette magique des sujets complexes, est inexacte et injuste pour ce qui concerne la formation professionnelle.

L'EXEMPLE DES CENTRES DE FORMATION INDUSTRIELS

En effet, je connais des centres de formation industriels qui ont une vision stratégique de la formation, au service de la compétitivité des entreprises et de l'employabilité durable de leurs salariés ou futurs salariés.

Oui, je connais des centres de formation industriels qui innovent quotidiennement pour adapter leur pédagogie à leurs apprenants, de 16 à 70 ans, en tenant compte continûment des évolutions technologiques, organisationnelles et sociétales.

Je connais des centres de formation industriels qui se donnent comme mission de former l'encadrement intermédiaire des entreprises industrielles, véritable poumon des entreprises, voire créateur ou repreneur d'entreprises.

Oui, je connais des centres de formation industriels qui qualifient ou requalifient des jeunes, des demandeurs d'emploi et des salariés et leur redonnent confiance et envie de se former.

Je connais des centres de formation industriels qui évaluent leur formation par la mesure des compétences acquises et non par la seule durée de la formation.

Oui, je connais des centres de formation industriels qui font le pari de la « technologie raisonnée » et de la compétence pour la compétitivité des entreprises industrielles et de la France.

L'ERREUR DE LA RÉPONSE UNIQUE

Au moment où renaît -un comble dans le pays aux 366 fromages !- la tentation de la réponse unique (contrat unique, guichet unique, rapprochement des lycées professionnels et des CFA...), il est urgent de rencontrer ces professionnels de la formation et leurs apprenants pour constater que l'argent de la formation professionnelle n'est pas gaspillé et que, bien au contraire, il permet de bien belles réussites individuelles et collectives.

Et constater ainsi qu'autoriser la diversité de réponses adaptées face à la complexité des sujets est une absolue nécessité si l'on recherche l'efficacité."

Henri de Navacelle, directeur général de l'Aforp